

LE TRILEMME DE LEWIS

L'auteur anglais C. S. Lewis, un ancien athée converti au christianisme, a rendu populaire un argument traditionnel pour découvrir si Jésus est réellement Dieu et que l'on appelle le trilemme :

« Un homme qui ne serait qu'un homme et qui dirait le genre de choses que Jésus a dites ne serait pas un grand maitre de morale. Il serait soit un fou, soit le diable de l'enfer. Vous devez faire votre choix. Soit cet homme était, et est, le Fils de Dieu, soit un fou ou quelque chose de pire » - C. S. Lewis, Les fondements du christianisme

Selon lui, il n'y a que trois options concernant la véritable nature d'une personne qui prétend être Dieu. Ou bien elle ment, ou bien elle est folle, ou bien elle dit vrai. Autrement dit, soit Jésus est trompeur, soit il est trompé, soit il est vraiment qui il prétend être. Il nous faut choisir. Celui qui ne croit pas que Jésus est Dieu le traite donc ou bien de menteur, ou bien de fou.

D'après Lewis, on peut affirmer que Jésus était un manipulateur ou un détraqué mental, mais on ne peut certainement pas dire qu'il était juste un grand maitre de morale et de sagesse. Car Jésus n'a cessé par toutes ses paroles et actions de prétendre être Dieu. Or, si cela n'était pas vrai, comment dire alors qu'un grand maitre de morale aurait passé sa vie à mentir ou un grand sage à dire de telles sottises? Si presque tout le monde reconnaît la bonté et la sagesse de Jésus, alors, pour être logique, on ne doit pas l'accuser en même temps de mentir quand il prétend être plus qu'un homme, c'est-à-dire être pleinement Dieu.

ET VOUS, QUE DITES-VOUS ?

Qui est Jésus? À cette question dont la réponse peut changer toute notre vie, l'apôtre Pierre répondit: «Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant!» (Mt 16,16). L'apôtre Thomas, lui, devant Jésus ressuscité, s'est exclamé: «Mon Seigneur et mon Dieu!» (Jn 20,28). Ceux qui reconnaissent Jésus comme Dieu ouvrent ainsi leur existence sur une relation à une personne dont la puissance, la sagesse et l'amour sont infinis. Tôt ou tard, nous sommes tous invités à répondre à cette question que nous pose Jésus :

*« Et vous, que dites-vous ?
Pour vous, qui suis-je ? »*
(Mc 8,29)



**POUR APPROFONDIR
LES FONDEMENTS
DU CHRISTIANISME,
EXPLOREZ LE DOSSIER WEB
« DÉCOUVRIR LA FOI » SUR:
LE-VERBE.COM/DOSSIERS-WEB**

Rédaction : Simon Lessard - Conception : Le Verbe médias

LeVerbe



JÉSUS EST-IL VRAIMENT DIEU ?

LA PLUS IMPORTANTE DE TOUTES LES QUESTIONS

« Pour toi, qui suis-je ? »
(Mt 16,15)

Cette question posée par Jésus lui-même est peut-être la plus importante de toute la Bible. Jésus n'était-il qu'un maître de morale et de spiritualité? Les chrétiens croient que Jésus est beaucoup plus qu'un tel homme. Ils affirment que Jésus est Dieu! Folie de religieux exaltés, mensonge de gourous manipulateurs ou vérité étonnante qui peut changer le cours de ma vie? Qui est vraiment Jésus Christ? Personne ne devrait rester indifférent à cette question.

UNE IDÉE FOLLE ?

À première vue, le mystère de l'Incarnation - c'est-à-dire que Jésus ne soit pas juste un homme, mais Dieu fait homme - semble être une pure folie. Comment le Créateur pourrait-il être aussi une créature? Le Dieu infini et tout-puissant devenir un petit enfant si fragile? Sans compter que ce prétendu Dieu devenu homme serait mort faible et humilié sur une croix, soit la chaise électrique de l'époque! « Scandale pour les juifs et folie pour les païens » (1 Co 1,23), comme le dit saint Paul.

JÉSUS SE PREND POUR DIEU

Tout dans les évangiles pointe vers cette déclaration étonnante que Jésus est non seulement vrai homme, mais aussi vrai Dieu.

Le Christ le signifie d'abord lui-même à plusieurs reprises par ses actions. D'abord, il fait de nombreux miracles en son propre nom, ce que n'aurait jamais fait un simple rabbin juif ni les prophètes de l'Ancien Testament. Comme le jour où il ressuscita la fille de Jaïre: «**Jeune fille, je te le dis, lève-toi!**» **Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher**» (Mc 5,41).

Il prétend aussi être le maître de la loi de Dieu et se permet même de la parfaire. «**Le Fils de l'homme est maître du sabbat**» (Mt 12,8); «**Je ne suis pas venu abolir, mais accomplir [la loi]**» (Mt 5,17).

De plus, Jésus prie en appelant très familièrement Dieu «**Abba**» (Mc 14,36), ce qui veut dire «papa» en hébreu. De plus, il fait toujours la distinction entre «son» père et «notre» père, pour bien marquer qu'il est Fils de Dieu dans un sens bien différent de nous. «**Je monte vers mon Père et votre Père**» (Mt 20,17). En effet, grâce au baptême, les êtres humains peuvent devenir enfants de Dieu par adoption, alors que Jésus affirme l'avoir toujours été par nature.

Enfin, Jésus va même jusqu'à identifier sa propre personne à celle de Dieu le Père: «**Le Père et moi, nous sommes UN**»; «**Celui qui m'a vu a vu le Père**» (Jn 10,30; 14,9).

QUI EST CET HOMME QUI PARDONNE LES PÉCHÉS ?

L'un des plus grands signes démontrant que Jésus agit comme étant plus qu'un simple homme, c'est qu'il ose pardonner les péchés, ce que pourtant Dieu seul peut faire.

«Jésus dit au paralysé: "Mon enfant, tes péchés sont pardonnés." Or, il y avait quelques scribes, assis là, qui raisonnaient en eux-mêmes: "Pourquoi celui-là parle-t-il ainsi? Il blasphème.

Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul?"» (Mc 2,5-7).

«Il dit alors à la femme [adultère]: "Tes péchés sont pardonnés." Les convives se mirent à dire en eux-mêmes: "Qui est cet homme, qui va jusqu'à pardonner les péchés?"» (Lc 7,48-49).

Et pourquoi Dieu seul peut-il pardonner les péchés?

Parce qu'un péché n'est pas juste un mal moral, mais surtout une offense à Dieu. Et seul l'offensé peut pardonner une offense qu'il a subie. Que diriez-vous, par exemple, si le meilleur ami de votre époux ou de votre épouse lui pardonnait à votre place de vous avoir trompé?

JÉSUS AFFIRME CLAIREMENT ÊTRE DIEU

Jésus affirme être Dieu non seulement par ses actions, mais aussi directement par ses paroles. Contrairement à d'autres maîtres spirituels qui annonçaient une voie de vérité et de vie, Jésus déclare être lui-même le chemin, la vérité et la vie (Jn 14,6). Il ose affirmer de lui-même des choses absolument folles s'il n'était qu'un homme: «**Je suis le pain vivant descendu du Ciel**» (Jn 6,51); «**Je suis la Lumière du monde**» (Jn 8,12); «**Je suis la résurrection et la vie**» (Jn 6,25). Jamais Moïse, Bouddha ou Mahomet n'ont parlé ainsi d'eux-mêmes!

Plutôt que de conduire les hommes à Dieu comme tous les autres maîtres spirituels, Jésus conduit directement à lui-même: «**Je suis la porte. Si**

quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé»; «**Je suis la vigne, et vous les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire**» (Jn 10,9; 15,5).

Enfin, Jésus parle de lui-même comme étant le «Fils de l'homme», une expression bien connue des juifs de son temps et qui se retrouve dans le livre du prophète Daniel pour désigner non pas seulement un sauveur politique, mais un être à la fois humain et céleste qui reviendra à la fin des temps pour juger l'humanité. «Le grand prêtre [Caïphe] l'interrogea [Jésus] de nouveau: "Es-tu le Christ, le Fils du Dieu béni?" Jésus lui dit: "Je le suis. Et vous verrez le Fils de

l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant, et venir parmi les nuées du ciel"» (Mc 14,61-62).

Ultimement, Jésus ira jusqu'à se dire éternel et s'attribuer le nom de Dieu, «**JE SUIS**», que Moïse avait reçu sur le mont Sinai: «**Amen, amen, je vous le dis: avant qu'Abraham fût, moi, JE SUIS**» (Jn 8,58).

En fait, Jésus se prenait tellement pour Dieu, et cela était si évident pour les juifs de l'époque, qu'ils l'ont justement accusé de blasphémer: «**Ce n'est pas pour une œuvre bonne que nous voulons te lapider, mais c'est pour un blasphème: tu n'es qu'un homme, et tu te fais Dieu**» (Jn 10,33).

LA SIGNATURE DE DIEU

S'il n'y a pas de doute que Jésus prétendait être Dieu, on peut néanmoins douter qu'il disait la vérité. C'est pourquoi, afin de prouver qu'il dit vrai quand il prétend parler et agir comme Dieu, Jésus faisait de nombreux miracles. «**Si vous ne me croyez pas, croyez du moins à cause des œuvres elles-mêmes**» (Jn 14,12).

Les miracles sont comme la signature de Dieu. Dieu seul peut faire des miracles, celui qui fait des miracles agit donc nécessairement avec l'aide de Dieu. Les miracles des prophètes et des saints jusqu'à aujourd'hui existent pour confirmer que leurs paroles et leurs actions viennent vraiment de Dieu.

Or, Jésus faisait tellement de miracles vus par des foules entières, telle la multiplication des pains, que plutôt que de les nier, ces adversaires n'ont rien trouvé de mieux que de dire qu'il les réalisait par la puissance du démon!

En plus des nombreux miracles rapportés dans les évangiles, l'histoire récente de l'Église déborde d'autres miracles étonnants: les guérisons à Lourdes en France, attestées par des scientifiques non croyants, le miracle du soleil à Fatima au Portugal le 13 octobre 1917, annoncé plusieurs semaines à l'avance et vu par des dizaines de milliers de personnes; les reliques eucharistiques à Lanciano, le tableau de la Vierge de Guadalupe à Mexico et le Saint Suaire de Turin, trois phénomènes au sujet desquels des études scientifiques récentes démontrent le caractère surnaturel. Tous ces miracles (et bien d'autres!) pointent vers la grande vérité du christianisme: Jésus est plus qu'un homme, il est aussi vraiment Dieu.